

Circuit patrimonial

Number 77, Summer 1998

Trois-Rivières

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17083ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Circuit patrimonial. *Continuité*, (77), 30–31.

Circuit patrimonial





Office du tourisme et des congrès de la Ville de Trois-Rivières - Réalisation : Egzak stratégie création

1 Le Platon

Terrasse formée par l'effet conjugué du retrait de la mer de Champlain et la présence de la rivière Saint-Maurice.

2 La terrasse Turcotte

Joseph-Édouard Turcotte, député et maire de Trois-Rivières au milieu du XIX^e siècle, cède le chemin des remparts devant sa demeure afin d'y construire une promenade de bois au bénéfice des citoyens. Après des années d'abandon, la terrasse est mise au goût du jour au milieu des années 1980. Les citoyens ont maintenant accès à nouveau aux rives du fleuve que l'activité portuaire avait rendu quasi inaccessibles.

3 La maison Turcotte Terrasse Turcotte

Construite en 1850, cette maison est habitée par le maire J.-E. Turcotte, puis par les membres influents de la bourgeoisie trifluvienne. De 1946 à 1957, le bâtiment abrite l'hôtel Château Normandy. Elle est la seule maison de cette rue à échapper à l'incendie de 1908.

4 L'église Saint James 811, rue des Ursulines

Construite par les Récollets en 1754, cette église sert exclusivement au culte protestant depuis 1830. Elle est complètement rénovée en 1823. En 1912, les architectes montréalais Nobbs et Hyde refont la décoration intérieure.

5 La maison de Gannes 834, rue des Ursulines

Construite vers 1756, cette magnifique maison en pierre fait face à l'église Saint James. Elle est classée en 1961.

6 La maison Hertel-de-la-Fresnière 802, rue des Ursulines

Troisième maison à être construite sur le même emplacement, la maison Hertel-de-la-Fresnière date de 1824. Remarquable pour la hauteur de ses cheminées et la richesse de sa décoration intérieure, elle est classée en 1961.

7 Le monastère des Ursulines 784, rue des Ursulines

Incendié en 1752 et en 1806, le monastère des Ursulines est reconstruit en plusieurs étapes sur le même site : 1835, 1873, 1885, 1907, 1908, 1960. Le Musée des Ursulines occupe la majeure partie de l'ancien Hôtel-Dieu de Trois-Rivières.

8 Le jardin des Ursulines

Le jardin fait face au monastère. En 1997, on y installe un monument « Hommage aux pionnières » qui vient souligner le 300^e anniversaire de la présence des Ursulines à Trois-Rivières.

9 Le manoir de Tonnancour 864, rue des Ursulines

Construit par le seigneur René Godefroy de Tonnancour en 1723, le manoir est reconstruit en 1784 après un incendie. Le bâtiment est classé en 1966 et restauré en 1976.

10 La place d'Armes

Cette place rappelle le fief Pachirini et la présence amérindienne au début de la colonie. Elle constitue la plus ancienne place publique de la ville. À partir de 1722, on y a tenu le premier marché de la ville pendant quelques années.

11 Le manoir de Niverville 168, rue Bonaventure

Joyau du patrimoine du XVIII^e siècle, le manoir de Niverville est construit en trois étapes successives (dont la première remonte à 1649-1683). Il possède l'une des plus anciennes charpentes au Québec. Classé en 1960, restauré en 1972, le manoir est la propriété de la Ville et est occupé par la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

Le monument de Maurice L. Duplessis se trouve sur le terrain du manoir. M. Duplessis a été député de Trois-Rivières à partir de 1927, puis premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959. En face du manoir subsiste une partie du parapet du pont Duplessis, qui s'effondre dans la rivière Saint-Maurice en 1951.

12 La Vieille Prison 200, rue Lavolette

Œuvre de François Baillaigé, elle est construite entre 1816 et 1822. Classée en 1978, elle est restaurée et intégrée au Musée des arts et traditions populaires du Québec en 1996.

13 Le cimetière protestant Saint James rue Saint-François-Xavier

L'un des plus anciens du Canada. En 1808, les morts de confession chrétienne peuvent être ensevelis dans le nouveau cimetière Saint James. Menacé à plusieurs reprises au cours des siècles, le cimetière fait l'objet d'une restauration en 1980. Il est le lieu de sépulture de plusieurs familles célèbres de Trois-Rivières.

14 La cathédrale de l'Assomption 362, rue Bonaventure

Œuvre de l'architecte Victor Bourgeau, la cathédrale est commencée en 1855. On devra attendre 1882 pour que le 3^e étage de la tour soit terminé. En 1904, on dote la tour d'une flèche. On confie au maître-verrier Guido Nincheri la réalisation des vitraux (voir encadré).

15 Le parc Champlain et l'hôtel de ville

Ancien jardin de la résidence de la famille Hart, une famille de commerçants très en vue au XVIII^e siècle, le parc fait aujourd'hui face à l'hôtel de ville, construit en 1967 sur les plans de l'architecte Jean-Claude Leclerc.

16 Le Monument au poète inconnu

Marquant le 10^e anniversaire du Festival international de la poésie, en 1994, le Monument au poète inconnu est conçu par le Danois Erik Koch. Chaque année, le 14 février, le maire y dépose des fleurs.

17 La rue des Forges

Les employés et les patrons des Forges du Saint-Maurice empruntent ce tracé au XVIII^e siècle pour se rendre au travail. Détruits lors de l'incendie de 1908, les bâtiments qui bordent cette rue sont reconstruits dans une apparente uniformité. Les récents projets de revitalisation du centre-ville ont permis de redonner vie à cette artère ancienne.

1998 marque le 25^e anniversaire de la mort de l'artiste Guido Nincheri (1885-1973). Au cours de sa carrière, il réalise à titre de maître-verrier, entre 1925-1954, puis en 1967, plus de 125 vitraux à la cathédrale de Trois-Rivières. Son œuvre est empreinte d'une foi ardente et se révèle souvent autobiographique. Des visites commentées sont offertes aux visiteurs qui le souhaitent. Source : Jeanne-D'Arc Tessier

À voir

- Promenade de la poésie, au hasard des rues du centre-ville.
- Musée Pierre-Boucher, 858, rue Lavolette.
- Archives du Séminaire de Trois-Rivières, 858, rue Lavolette.
- Musée des arts et traditions populaires du Québec, 200, rue Lavolette.
- Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers, 800, Parc portuaire.
- Les Forges-du-Saint-Maurice, 10 000, boul. des Forges.
- Porte Pacifique-Duplessis à l'entrée du Parc de l'exposition.

L'information colligée pour ce circuit s'appuie en partie sur celle fournie dans le *Guide du promeneur* produit par la Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières (1995).